

Des loups italiens peuvent traverser la Suisse incognito. C'est prouvé!

Exclusif. Un chercheur de l'UNIL a pu établir qu'un loup, retrouvé en Allemagne, avait précédemment laissé des traces au nord de l'Italie, aux portes du Valais. Il est réapparu deux mois plus tard et 250 kilomètres plus loin, près de Munich!

Cette nouvelle n'a jamais atteint la Suisse romande. Et c'est dommage, car elle éclaire d'un jour nouveau et spectaculaire les mouvements de ces loups italiens (*Canis lupus*) qui cherchent à s'installer en Suisse depuis 1995. Ces grands prédateurs se sont avancés bien plus au nord que les Helvètes ne l'imaginent, puisque leur arrivée n'est actuellement attestée que dans les cantons du Valais, des Grisons, du Tessin, de Berne depuis 2006, de Vaud depuis l'été dernier et, très probablement, du Jura. Mais, dans la réalité, un loup a déjà franchi la frontière germanique. Le 21 novembre 2006, les autorités allemandes ont pu annoncer, grâce à l'intervention experte d'un chercheur de l'UNIL, qu'un jeune loup retrouvé dans la région de Munich était d'origine italienne et qu'il venait très probablement de traverser la Suisse incognito, avant de périr sous les roues d'un automobiliste teuton.

2 L'expertise

Durant l'été 2006, du matériel génétique prélevé sur le loup de Pöcking est envoyé par les autorités allemandes au Département d'écologie et évolution de l'Université de Lausanne, au Laboratoire de biologie de la conservation de Luca Fumagalli. Ce chercheur, qui effectue les analyses ADN des loups suisses, retrouve la trace de l'animal «allemand» dans la base de données patiemment constituée à l'UNIL. L'ADN prouve que le loup de Pöcking est d'origine italienne. Et qu'il a déjà fait parler de lui.

3 La découverte

Le 29 novembre 2006, les autorités de Pöcking publient les conclusions de Luca Fumagalli. L'expert de l'UNIL a découvert que le loup a déposé une crotte en Italie, non loin de la frontière valaisanne. C'était le 29 mars 2006. Cette trace prouve que l'animal est passé du Val Formazza, dans le Piémont, à la banlieue de Munich. En deux mois, il a parcouru un trajet de 250 kilomètres en ligne droite. Ce n'est pas étonnant, car nous savons qu'un loup peut parcourir cette distance en trois nuits. Mais c'est considérable, quand on sait que ce grand prédateur a sans doute traversé toute la Suisse sans laisser de traces! Voilà qui vient créditer les thèses des biologistes qui prétendent qu'il y a sur le territoire suisse des loups qui passent inaperçus. Et voilà qui devrait définitivement établir que ces animaux reviennent tout seuls, et qu'ils ne sont pas réintroduits par des éco-activistes.

Formazza

Massif Central

Pyrénées

Texte: Jocelyn Rochat
Infographie: Pascal Codenac, UNIL, Uvicom
Source: Luca Fumagalli, UNIL, Laboratoire de biologie de la conservation, Département d'écologie et évolution

1 L'accident

A la fin mai 2006, un loup d'une trentaine de kilos, âgé de deux ou trois ans, est renversé par une voiture, près de Pöcking, sur les bords du lac Starnberger, dans la région de l'OberBayern, non loin de Munich. Le cadavre de l'animal est ramassé par des chasseurs et l'enquête commence dans cette zone d'Allemagne où, hors des zoos, l'on n'a plus vu de grand prédateur sauvage depuis l'été 1882.

